

„ que. Le bruit de cette révocation, qui s'est
 „ répandu par diverses copies imprimées, a ex-
 „ trêmement changé les dispositions des peuples.
 „ Ils étoient persuadés que le Roi ne vouloit
 „ qu'une religion dans ses états, & cette seule
 „ opinion, qui avoit fait des conversions in-
 „ nombrables, déterminoit tous les jours les
 „ plus opiniâtres, croiant qu'il n'y avoit plus
 „ d'espérance; de sorte qu'en très-peu de tems
 „ il ne seroit pas resté un seul religionnaire
 „ dans tout le Languedoc „ Faut-il autre
 chose pour confondre les philosophes qui pré-
 tendent qu'une rigueur sagement dirigée contre
 l'hérésie, l'étend & la fortifie? La persécution
 a sans doute eu cet effet sur la véritable
 religion, dont les motifs & les lumières ont
 plus de force & de ressources que toute la po-
 litique humaine; mais pour les sectes, *la seule*
opinion, qu'on n'en veut pas, & qu'il n'y a
plus d'espérance, suffit pour les anéantir sans
 retour (a).

Les lamentations de Mr. l'abbé touchant
 quelques exécutions devenues indispensables à
 l'égard des rebelles & des assassins agités par les
 furies du calvinisme, pourroient être pardon-
 nées à quelque bonne dévote du parti, mais
 point du tout à un homme qui se donne

(a) Observations diverses sur la révocation de
 l'édit de Nantes, le rappel des Calvinistes &c.
 dans les Journ. du 15. Août 1776, p. 564. —
 1. Sept. 1776, p. 11. — 15. Nov. 1776, p. 396.
 — 1. Décemb, 1776, p. 482. — 1. Avril
 1778, p. 494.